

Jana Sterbak, David Hoffos, David Altmejd, Janet Cardiff & George Bures Miller, *Traversées/Crossings*

Ève de Garie-Lamanque

Number 100, Summer 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66928ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

de Garie-Lamanque, È. (2012). Jana Sterbak, David Hoffos, David Altmejd, Janet Cardiff & George Bures Miller, *Traversées/Crossings*. *Espace Sculpture*, (100), 24–25.

Top 5 Ève de GARIE-LAMANQUE

Jana STERBAK David HOFFOS David ALTMEJD Janet CARDIFF & George BURES MILLER TRAVERSÉES/CROSSINGS¹

Ce qui distingue ce TOP 5, c'est l'éclatement du médium sculptural et des frontières nationales. Je le crois représentatif de son époque et de sa pensée, soit celle des *Cultural Studies*.

La robe de chair de Jana STERBAK a un impact toujours aussi fort aujourd'hui qu'il y a vingt-cinq ans, les propos qu'elle met de l'avant étant emblématiques d'une société (beaucoup plus qu'une *vanitas*, elle fait référence à la société de consommation, à la situation de la femme, à l'exploitation et au trafic humain, etc.). Ainsi, l'idée a été (hum) « reprise » par Lady Gaga en 2010, et je me rappelle toujours parfaitement le tollé que l'œuvre avait provoqué en 1991, lors de sa présentation au Musée des beaux-arts du Canada. J'avais 10 ans.

En opposition (ou en complément) à cette œuvre-objet se retrouvent les environnements immersifs de David HOFFOS, David ALTMEJD, Janet CARDIFF et George BURES MILLER. Ces œuvres nous engloutissent, effacent nos repères pour les remplacer par ceux de l'artiste, qui va parfois jusqu'à entièrement contrôler l'expérience du regardeur/participant. La sculpture devient une installation ultime. Elle stimule tous les sens.

Cet éclatement, nous le ressentions également en visitant l'exposition *TRAVERSÉES*, qui regroupait quinze artistes du Canada et d'ailleurs². Réalisée sous le commissariat de Diana Nemiroff, les installations présentées illustraient la quête identitaire et le morcellement de l'identité propres à la société mondiale actuelle (ère postcoloniale marquée par les exils, les génocides et les vagues migratoires). En plus d'explorer une problématique très au fait de la situation canadienne, cette exposition avait le mérite de mettre la production contemporaine canadienne dans un contexte international. Somme toute, une exposition qui se démarque encore aujourd'hui par le calibre exceptionnel des œuvres présentées et la qualité de son discours.

What distinguishes this TOP 5 is a “blowing open” of the medium of sculpture and its national boundaries. I think it is representative of the epoch and its thought, namely “Cultural Studies.”

Jana STERBAK's meat dress still has as powerful an impact today as it did 25 years ago. The ideas it advanced are emblematic of society (much more than a *vanitas*, it makes reference to consumer society, the situation of women, exploitation, human trafficking, etc.) So, Lady Gaga “revisited” the idea (hmmm) in 2010, but I can still perfectly recall the outcry the work provoked in 1991 when it was exhibited at the National Gallery of Canada. I was 10 years old.

In opposition (or in complement) to this object-work are the immersive environments of David HOFFOS, David ALTMEJD, Janet CARDIFF and George BURES MILLER. These works swallow us whole, erase our reference points in order to replace them with those of the artists, who sometimes go so far as to entirely control the experience of the viewer/participant. Sculpture becomes the ultimate installation. It stimulates all of the senses.

This “blowing open” was also felt while visiting the exhibition *CROSSINGS*, which brought together 15 artists from Canada and elsewhere.² Curated by Diana Nemiroff, the installations illustrated the quest for identity, and its splintering that is characteristic of contemporary global society (a post-colonial era marked by exile, genocide and migratory waves). In addition to exploring a very contemporary problematic in Canada, the show also had the merit of putting Canadian contemporary art in an international context. In summary, an exhibition that continues to be distinguished today by the exceptional calibre of the works shown and the quality of its discourse.

Translated by Peter DUBÉ

NOTES

1. Jana STERBAK, *Vanitas: Robe de chair pour albinos anorexique/Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic*, 1987; David HOFFOS, *Scenes from the House Dream*, Southern Alberta Art Gallery, Lethbridge, 4 octobre–24 décembre 2008/October 4–December 24, 2008; David ALTMEJD, *The Index & The Giant 2*, 2007, Biennale de Venise, 10 juin–21 novembre 2007/Venice Biennial, June 10–November 21, 2007; Janet CARDIFF, *The Forty Part Motet*, 2001 & J. CARDIFF et George BURES MILLER, *The Paradise Institute*, 2001; *Traversées*, exposition collective, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 7 août–1^{er} novembre 1998/*Crossings*, group show, National Gallery of Canada, Ottawa, August 7–November 1, 1998.
2. Cai Guo-Qiang, Maria Magdalena Campos-Pons, Carlos Capelan, Jimmie Durham, Mona Hatoum, Alfredo Jaar, Ilya Kabakov, Kcho, Lani Maestro, Vong Phaophanit, Yinka Shonibare, Jana Sterbak, Rirkrit Tiravanija, Xu Bing, Jin-me Yoon.



Janet CARDIFF, *The Forty Part Motet (A Reworking of Spem in Alium by Thomas Tallis)*, 2001. Quarante haut-parleurs installés en ovale et montés sur des présentoirs, amplificateurs, ordinateur/40 loud speakers mounted on stands in a oval, amplifiers, playback computer. Durée/Duration: 14 min. Dimensions variables/Variable dimensions. Musée d'art contemporain de Montréal, 2002. Photo: avec l'aimable autorisation de l'artiste, Luhring Augustine, New York et Galerie Barbara Weiss, Berlin/Courtesy of the artist, Luhring Augustine, New York and Galerie Barbara Weiss, Berlin.

